

L'inégalité du traitement de l'information sur l'Irak

Les attentats suicide en Irak ont causé la mort de 20000 personnes depuis le début de l'année 2007, soit quarante fois plus que les opérations militaires menées par les troupes de la coalition. Les dégâts collatéraux sont extrêmement importants et pourtant l'attention des médias semble ne porter que sur les difficultés et les écarts des troupes de la coalition et plus spécifiquement des troupes américaines. Alors que les articles traitant des attentats suicide, des fusillades et des attentats à la voiture piégée ne sont que très factuels et très peu analytiques, ceux relatifs aux bavures de l'armée américaine sont très détaillés et font bien souvent l'objet d'une analyse tendant à prouver l'incapacité des troupes US à pacifier et sécuriser le pays occupé. Ce décalage médiatique n'est pas un hasard et ne reflète absolument pas la réalité du terrain.

Dans son livre *StoryTelling*, Christian Salmon explique qu'en temps de guerre, "voir ne suffit plus, il faut croire à une histoire." Or aujourd'hui, que voit-on quotidiennement en Irak? Nous voyons essentiellement des Irakiens tuer des Irakiens. Pour autant, à quelle histoire croyons-nous? Nous croyons que l'armée américaine est la responsable directe de ces pertes civiles. Ce décalage entre perception et réalité est la conséquence d'une couverture et d'une analyse inégales des événements en Irak.

De janvier à septembre 2007, les troupes de la coalition ont causé la mort de 536 civils en Irak. Ce chiffre doit être comparé aux 20000 civils tués sur la même période par des attentats suicide, des fusillades ou des attentats à la voiture piégée perpétrés par des Irakiens contre des Irakiens.

L'année 2007 en court est considérée de ce point de vue là comme la pire année depuis le début des opérations en Irak en 2003. Cette année représente à elle seule 40% des pertes civiles depuis le début du conflit. Les fusillades faisant des victimes civiles ont été multipliées par quatre par rapport à 2006, les attentats suicide tuant plus de cinquante personnes à la fois ont été multipliés par deux passant de 9 à 18 par rapport à 2006, et les attentats à la voiture piégée ont quant à eux plus que doublé par rapport à 2006, passant des 712 à 1476.

Le nombre de pertes civiles, dues à des massacres perpétrés par des Irakiens contre des Irakiens, n'a cessé d'augmenter depuis le début des conflits en 2003. Ces pertes civiles s'élevèrent la première année à 6300, la deuxième année elles atteignirent 11300, la troisième année elles se stabilisèrent à 14900, la quatrième année marque un sommet avec plus de 20000 pertes civiles dans les neuf premiers mois seulement.

Parallèlement, les pertes civiles causées par les troupes US s'élèvent à 370 pour la troisième année, et à 536 pour la quatrième année.

Si les médias du Moyen-Orient insistent sur la responsabilité des Etats-Unis dans ces massacres, les Irakiens commencent à prendre conscience que ces pertes civiles sont la conséquence de violences sectaires perpétrées par des djihadistes et non pas par des soldats américains. Un sondage publié le 12 septembre 2007 cite al-Qaida comme premier responsable de la violence en Irak (à 21 %) devant les États-Unis (19 %) et l'Iran (11 %). Si bien que désormais, des chefs des milices sunnites collaborent avec les Américains pour

déloger al-Qaida de leur territoire. Depuis la création début 2007 du « Réveil des tribus », coalition de 25 clans de la province d'al-Anbar, al-Qaida a fini par être délogée de Ramadi et de Faloudja. La coopération s'est d'ailleurs étendue à Lattifiyah, au sud de Bagdad, autre ex-fief de la rébellion antiaméricaine.

Une partie de la population irakienne a désormais conscience que ce ne sont pas les Américains qui sont responsables des nombreuses pertes civiles mais plutôt les extrémistes qui agissent pour le compte d'al-Qaida ou de l'Iran. *" Notre principal ennemi, aujourd'hui, ce n'est plus les Américains, mais l'Iran "*, affirme Mohammed al-Jazrawi, un ingénieur à l'abri en Jordanie. *" Dans un an ou deux, les soldats américains auront quitté l'Irak, les Iraniens, eux, seront toujours là "*.

Parallèlement, l'augmentation du contingent américain en Irak depuis le 14 février 2007 a eu un impact positif sur le nombre de pertes civiles irakiennes. Même si l'année 2007 reste à un niveau supérieur aux années précédentes, on observe une décade significative du nombre de fusillades et du nombre d'attentats à la voiture piégée depuis le mois de février. Irak Body Count (IBC, une ONG britannique recensant les pertes civiles en Irak) a effectivement constaté une diminution significative des pertes civiles dès le mois de février à Bagdad et attribue cette décade au travail réalisé par les troupes américaines sur le terrain (cette diminution est cependant moins perceptible dans le reste du pays).

Cependant, ce récent bilan favorable aux troupes américaines a été éclipsé par les affaires frappant les sociétés militaires privées américaines et plus spécifiquement Blackwater. En effet, la société créée et présidée par Erik Prince est à l'origine d'une fusillade ayant causé la mort de 17 Irakiens le 16 septembre 2007 dans les rues de Bagdad. L'affaire fait scandale dans les médias irakiens et de la région et la situation devient extrêmement embarrassante pour le Secrétariat d'Etat américain. Qui plus est, la presse européenne fait ses choux gras et titre: *"The Cheney gang"* (The Guardian), *"Mercenaries and murder"* (The Independent), *"Pistoleros à Bagdad"* (Le Monde), *"Blackwater, des chiens de guerre lâchés sur Bagdad"* (Libération), *"Blackwater: la guardia pretoriana de Bush en Irak"* (El Pais), etc. Au delà des 17 civils abattus le 16 septembre dernier, la presse appuie sur le fait que Blackwater serait également à l'origine de plus de 168 crimes et délits en Irak.

Le "feuilleton" Blackwater a pris de l'importance et éclipse ainsi les massacres sanglants perpétrés par les extrémistes islamistes qui font quotidiennement des centaines de victimes civiles. Cette mise en avant des difficultés américaines (bavures de l'armée, affaire Blackwater...) par les médias a pour conséquence directe de déstabiliser l'armée américaine sur le terrain, de justifier les actions terroristes des groupements extrémistes, d'empêcher la pacification et d'entretenir le chaos dans le pays. Ce désordre et cette opposition aux Etats-Unis servent fortement les intérêts de l'Iran qui profite du chaos pour se placer stratégiquement en Irak dans la perspective d'un retrait futur des troupes américaines.

Julien Vaillant

Annexes

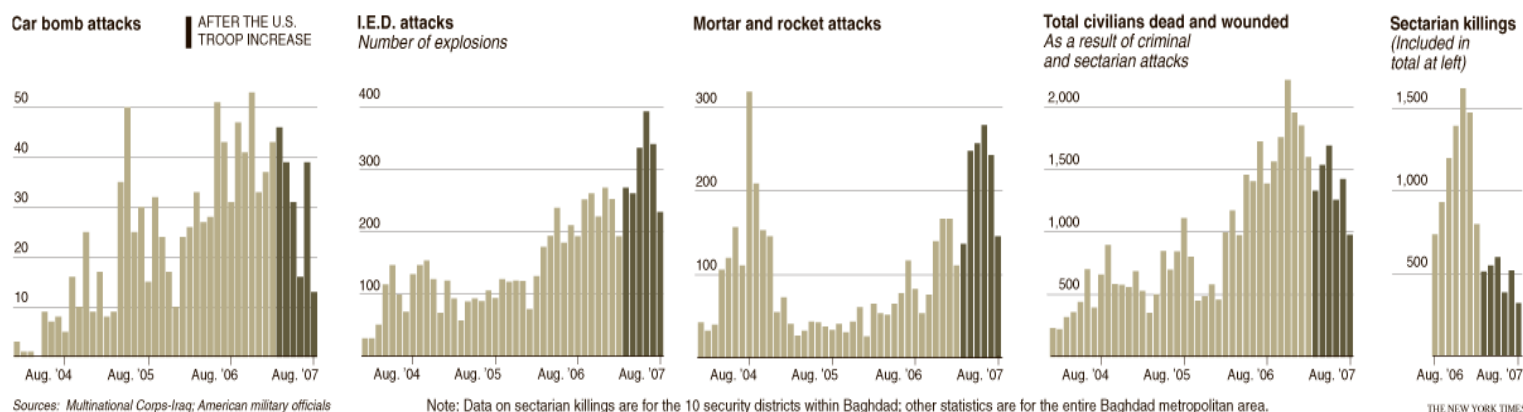
Annexe 1.

Source : The New York Times.

Statistiques relatives au nombre d'attentats et au nombre de civils tués sur la période août 2004 – août 2007 en Irak.

Security in Baghdad

Military statistics show a drop in the number of attacks in the Baghdad area in August, with the number of car bombings and casualties in the Iraqi capital having fallen since the start of the troop increase on Feb. 14.



Annexe 2.

Source. <http://www.iraqbodycount.org/>

Year	1 May 03 - 19 Mar 04	20 Mar 04 - 19 Mar 05	20 Mar 05 - 19 Mar 06	20 Mar 06 - 16 Mar 07
Number of Days	324	365	365	362
Civilians killed/day	20	31	41	73
Civilians Killed	6332	11312	14910	26540
... by Mortars (# of Attacks)	30 (10)	303 (82)	286 (73)	1374 (289)
... in Car, Suicide and Roadside Attacks (# of Attacks)	742 (55)	1782 (276)	3402 (488)	5797 (976)
... in Bombings killing more than 50 (# of Attacks)	447 (5)	446 (6)	712 (9)	1476 (17)

Annexe 3.

Source. <http://www.iraqbodycount.org/>

Evènements de la semaine dernière rapportés par Iraq Body Count.

Saturday 3 November: 27 dead

Baghdad: car bomb kills civilian, Mansour; roadside bomb kills civilian, Karrada; policeman is killed during combat operation; 3 killed by US forces during raid on a house; 4 bodies.

Mahaweel: roadside bomb kills policeman.

Salman Pak: gunmen kill policeman.

Hilla: gunmen kill policeman.

Mosul: gunmen kill Sunni endowment employee; 2 bodies.

Samarra: car bomb kills 4.

Abbasi: body found decapitated.

Khalis: 6 bodies.

Friday 2 November: 10 dead

Baghdad: 3 bodies.

Mosul: man shot dead by unknown gunmen; 2 bodies.

Khalis: man killed by roadside bomb.

Basra: 2 shot dead in separate incidents.

Another body found in unspecified location.

Thursday 1 November: 25 dead

Baghdad: 5 men joining the fight against al-Qaeda are blown up by a bomb, Binook; gunmen kill man, Mansour; 5 bodies.

Balad Ruz: attack on convoy of chief of police kills 6 of his bodyguards; 2 policemen killed in separate incident.

Baquba: child dies in bomb attack.

Kirkuk: body of university professor found two days after his abduction.

Wednesday 31 October: 28 dead

Baghdad: car bomb kills civilian; 6 bodies.

Mosul: gunmen kill civilian; 8 bodies.

Kirkuk: gunmen trying to assassinate judge kill his bodyguard; US forces kill 3 members of the same family during a raid in their home.

Salman Pak: US helicopter fire kills 3 policemen at checkpoint.

OCTOBER TOTAL: 1,187 CIVILIANS KILLED

Tuesday 30 October: 22 dead

Baghdad: rubbish collector is killed by grenade thrown at him; bomb in minibus kills 1; 5 bodies.

Mosul: gunmen kill electricity employee; 5 bodies.

Samarra: car bomb kills 4 policemen.

Kirkuk: 2 policemen killed in shootings.